

Aurema

La stratégie au cœur du développement

Pour réussir sa transformation, la PME romorantinaise s'est défini un plan à cinq ans mêlant investissements, changements de méthodes et accompagnement des salariés. Une stratégie payante.

Gérald Gouveia semble avoir réussi son pari ! En trois ans à peine, le directeur général d'Aurema a vu le chiffre d'affaires de sa PME de 15 salariés spécialisée dans l'usinage de précision bondir de plus de 20 %, passant de 1,5 million d'euros en 2017 à près de 1,8 million en 2020. Mieux, cette progression importante s'est réalisée à effectif constant ! Sa botte secrète ? La PME créée en 1957 à Romorantin se concentre désormais sur trois activités clés en mettant l'accent sur la différenciation. Et surtout, pour réussir sa transformation, elle a suivi une démarche bien structurée mettant la stratégie au cœur de son futur développement.

D'abord un diagnostic

L'aventure commence en avril 2017, avec le rachat de l'entreprise par Gérald Gouveia. « La première chose que j'ai décidé de faire quand j'ai repris l'entreprise, c'est de faire un diagnostic », se souvient le directeur général. Dans le cadre du programme de la région Centre-Val de Loire destiné à guider les PME vers l'industrie du futur, le chef d'entreprise est accompagné dans cette phase qui lui permet de se positionner vis-à-vis du marché, de ses concurrents, de ses clients. « C'était la première étape. Lors de la deuxième étape, nous avons travaillé sur notre stratégie », poursuit-il. Avec une idée



En investissant dans une machine à grande vitesse permettant de faire de l'usinage et de la gravure avec des fraises de petite taille (0,3 mm de diamètre), Aurema peut aborder le marché de la cosmétique.

forte : mener une réflexion globale et transversale. « Nous sommes partis de l'hypothèse que pour réussir un plan de transformation il fallait intégrer tous les paramètres de l'entreprise : l'aspect ressources humaines, l'aspect technologique et l'aspect organisation ».

Trois grands chantiers

Aujourd'hui, Aurema concentre son activité sur trois « axes stratégiques ». L'entreprise usine ainsi des pièces opto-électroniques et mécaniques en petites séries, voire des pièces unitaires, qui prennent place dans des ensembles optiques, électroniques ou mécaniques. Elle dispose également d'un bureau d'études spécialisé dans la conception et la réalisation d'outillages et produit des

éprouvettes métalliques destinées à des acteurs du contrôle non destructif. « Nous réalisons des défauts artificiels sur des pièces afin de pouvoir étalonner les moyens de contrôle », détaille Gérald Gouveia.

Pour se mettre en état de marche, l'entreprise a mené trois grands chantiers de transformation. D'abord, l'informatisation, avec une nouvelle solution de conception et fabrication assistée par ordinateur (CFAO) et des nouveaux moyens. Désormais, tous les opérateurs de l'atelier sont équipés de tablettes sur lesquelles ils peuvent pointer leurs activités, mais également visualiser leurs pièces en 3D et différentes informations.

« Ensuite nous avons travaillé sur des chantiers de Lean Manufac-

turing, avec la réimplantation des flux et des machines. Tout ça dans l'objectif de faire des gains de productivité », commente le chef d'entreprise. « Enfin nous avons travaillé sur l'aspect investissement machines », poursuit-il. Avec un mot d'ordre : se différencier et être en mesure de pénétrer de nouveaux marchés. Exemple avec la fraiseuse M8cube de Datron (l'entreprise a également acquis un centre d'usinage 5 axes, un tour doté d'un quatrième axe, une machine d'électroérosion à fil et une machine à mesurer tridimensionnelle) désormais installée dans l'atelier. « Cette machine est une machine à grande vitesse qui permet d'usiner avec des fraises de petite taille de 0,3 mm de diamètre, ce qui nous permet de faire de l'usi-



© Cetim/Aurema

“ Pour réussir un plan de transformation, il faut intégrer tous les paramètres de l'entreprise : l'aspect ressources humaines, l'aspect technologique et l'aspect organisation. ”

nage et de la gravure », explique Gérald Gouveia. Ce moyen lui permet de créer un élément différentiant et d'aborder la cosmétique, un marché qui lui était jusque-là étranger.

Le bureau d'études cultive lui aussi sa différence en y appliquant les recettes du « Design to Cost », avec des réductions des coûts de réalisation pouvant dépasser les 50 %.

Un gros accent sur l'humain

Si Aurema a investi près d'un million d'euros dans de nouveaux moyens, la PME a mis un accent important sur l'aspect ressources humaines. Le plan d'actions a été mené avec tous les salariés dans un mode participatif et englobe un vaste plan de formation sur 5 ans pour faire monter les salariés en compétences, en particulier sur la partie numérique. « *À l'origine, une seule personne travaillait sur la CFAO dans l'entreprise. Aujourd'hui les 11 usineurs sont autonomes et ils savent tous programmer* », déclare le dirigeant. Et, chaque technicien pilote deux machines contre une auparavant.

Pas question d'en rester là. Gérald Gouveia et ses salariés

travaillent désormais sur les cinq ans à venir avec, notamment, des velléités de robotisation. « *Si on veut progresser vers l'industrie du futur, la première étape c'est de savoir où on veut aller et comment on y va. Après la technologie que l'on va choisir et ce que l'on met en place, c'est presque secondaire* », note le directeur général d'Aurema. Et le dirigeant de conclure : « *Dans une PME nous avons la chance de pouvoir réfléchir sur du moyen et du long terme* ». ■ JSS

Contact : Service question réponse
09 70 82 16 80 – sqr@cetim.fr



© Cetim/Aurema

Perform'Industrie accompagne les entreprises en Centre-Val de Loire

La Région Centre-Val de Loire qui a déjà mis en œuvre des initiatives en vue d'accompagner ses entreprises depuis le lancement de la dynamique « Industrie du Futur » poursuit son action, et l'amplifie, avec Perform'Industrie.

Mis en place en partenariat avec l'État, ce nouveau dispositif compte accompagner 180 TPE, PME et ETI d'ici à la fin 2022 pour améliorer leur performance industrielle.

La Région a confié au Cetim le soin de piloter le consortium constitué de l'Aract, de Bpifrance, du Réseau Consulaire, du Club Industrie du Futur, du Cresitt, de DEV'UP, de France Chimie Centre-Val de Loire, de Plasti Ouest, de Syntec Numérique, du Pôle Formation UIMM – Afpi Centre-Val de Loire, l'UIMM Centre-Val de Loire et de l'UIMM Loiret-Touraine qui doit assurer l'accompagnement du tissu industriel régional quel que soit son niveau de maturité. Il doit permettre aux entreprises, dans leur transformation, de répondre aux défis économiques, technologiques, organisationnels, environnementaux et sociétaux d'aujourd'hui et de demain.



Cliquez pour retrouver plus d'infos sur le programme Perform'Industrie

L'informatisation :

un des grands chantiers de transformation d'Aurema. Désormais chaque opérateur de l'atelier possède une tablette permettant, entre autres, de visualiser ses pièces en 3D.